

18 mars 2023 – Intervention de John Sutton

Augustin Avrial

Le mécanicien Avrial fut à la fois un syndicaliste, un des leaders de l'Association internationale des travailleurs en France, un élu de la Commune et un inventeur astucieux. L'inauguration du jardin Louise Talbot-Augustin Avrial, où nous nous trouvons, a eu lieu le 5 mai 2021. Il est dédié à ce couple militant qui habita le quartier jusqu'en 1871, successivement rue du Chemin Vert, de la Roquette, rue Bréguet et enfin rue Sedaine. Louise Talbot fut membre de l'AIT et signa le Manifeste contre la guerre adressé aux travailleurs de tous les pays, en juillet 1870. Elle participa à la Commune.

Avrial est né à Revel (Haute-Garonne) et migre à Paris en 1857, pour y exercer la profession de mécanicien. Dix ans plus tard, en 1867, il est un des fondateurs de la Chambre syndicale des ouvriers mécaniciens puis en 1870 de la Fédération parisienne des sociétés ouvrières. Le 8 juillet 1870, dans une longue déclaration lue lors du 3e procès de l'AIT, il explique ce qu'est l'Internationale à laquelle il est fier d'appartenir et les raisons de son existence : ***"L'exploitation du Capital pousse les ouvriers à la révolte en les rejetant dans la misère et voilà pourquoi nous sommes socialistes, voilà pourquoi nous sommes révolutionnaires !"*** Elu à la Commune le 26 mars, par le 11e arrondissement (quartier Popincourt), le mécanicien fut nommé à la commission du Travail et de l'Echange. Léo Fränkel et lui seront à l'origine du décret sur les ateliers abandonnés par leurs propriétaires pour confier leur gestion à des sociétés coopératives ouvrières.

La réforme du Mont-de-Piété, auquel il eut lui-même recours, lui tient aussi à cœur. C'est pourquoi il propose que les outils de travail, la literie et les vêtements engagés pour moins de 50 francs puissent être retirés gratuitement. ***"Le peuple, qui a mangé son pain noir, a le droit que l'on tienne compte de ses souffrances (...). Il ne faut pas qu'on s'arrête à quelques millions. L'institution du Mont-de-Piété doit disparaître : en attendant, il faut donner une 1ère satisfaction aux braves qui vont se battre."*** Le 8 mai, Avrial troque la casquette de la commission du Travail pour le képi de l'Artillerie, où il ne cesse de critiquer la désorganisation et le gaspillage. Au cours de la Semaine sanglante, il participe à la défense des barricades du quartier du Château-d'eau (actuellement République). L'élu du 11e assiste à la mort de Delescluze sur la barricade du boulevard Voltaire. **Il réussit à échapper à la répression versaillaise et se réfugie à Londres, puis en Alsace et en Suisse. Après son retour d'exil, Augustin reste fidèle à ses idées. Il milite d'abord à l'Alliance socialiste républicaine, puis au Parti ouvrier socialiste révolutionnaire (POSR) de Jean Allemane.** Mais, contrairement à d'autres communards, il n'entame pas de carrière politique, et se tourne vers l'invention et l'ingénierie. Toujours à la pointe de la technique, Avrial dépose des brevets pour une machine à coudre et un "motocycle à pétrole". Il crée la Ligue parisienne de métro aérien, pour promouvoir ce nouveau moyen de transport. En 1889, il participe à l'Exposition universelle, qui voit l'érection de la Tour Eiffel. Avrial meurt en 1904 à Fécamp (Seine-Maritime). Lui et sa femme Louise Talbot reposent non loin d'ici, au cimetière du Père-Lachaise dans la 91e section.